

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 79 (1938), p. 263-264

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1938__79__263_0

© Société de statistique de Paris, 1938, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI

BIBLIOGRAPHIE

Le revenu social dans l'agriculture des divers pays.

Dans les numéros de janvier, février et mars 1938 de son *Bulletin mensuel des Renseignements économiques et sociaux*, l'Institut international d'Agriculture de Rome a publié trois études sur le revenu économique ou social d'après les résultats de la comptabilité agricole, et les variations qu'il a subies de 1932-1933 à 1933-1934 dans les pays suivants : Allemagne, Suisse, Autriche, Tchécoslovaquie, Pologne, Lithuanie, Lettonie, Estonie, Finlande, Suède, Norvège, Danemark, Pays-Bas, Écosse, France, Hongrie, Roumanie.

Dans le premier article sont étudiées les variations qu'ont subies le revenu social, le rendement brut et les frais d'exploitation dans les exploitations orientées principalement vers les productions animales; dans le deuxième les mêmes variations pour les exploitations orientées principalement vers les productions végétales et dans le troisième les mêmes variations relatives à tous les groupes d'exploitation de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, de la Lithuanie, de la Lettonie et de l'Estonie.

L'aide que les Gouvernements ont apporté à l'agriculture a commencé à faire sentir ses effets en 1933-1934. Le rendement brut se relève, les frais diminuent. Ici ce sont les prix des articles nécessaires à l'agriculture qui ont baissé; là, ce sont les impôts, les intérêts des dettes, les frais de la main-d'œuvre salariée qui ont diminué. Le revenu social a fléchi en Lithuanie, en Pologne, et en Tchécoslovaquie, à cause de la chute des prix des produits agricoles.

Ces articles font suite à une série d'études parues en 1937 dans les numéros 5, 6, 7, du *Bulletin mensuel des Renseignements économiques et sociaux*; ils seront suivis chaque année d'autres articles sur le même sujet, qui permettront de suivre l'évolution du revenu social en agriculture dans les pays étudiés.

A. B.

*
* *

A. COUTURIER, Contribution à l'étude biologique de *Podisus maculiventris*. Say prédateur américain du Doryphore.

(*Ann. des Epiphyties et de Phytog.*, t. IV, p. 95-165, 25 fig., 30 tab.)

L'insecte (*Hemiptère Asopide*) est extrêmement sensible à la température à tous les stades de son existence. Les variations de la vitesse de développement de l'œuf (inverse de la durée d'incubation) et des larves se traduisent graphiquement par une courbe sigmoïde.

La reprise d'activité de l'insecte parfait a été mesurée par le nombre de larves consommées en fonction de la température. Elle peut être traduite par l'équation exponentielle suivante : $N = t_1^{t - t_1}$ pour $t_1 = 1,3$ ($N =$ nombre de larves de Doryphore du triage sucées par 100 insectes en un jour). Cette loi paraît exprimer que la reprise d'activité d'un être vivant serait d'autant plus rapide que sa température limite inférieure théorique t_1 (pour laquelle $N = 1$) serait plus élevée ($N't_1 = \log. t_1$).

Les premiers signes d'activité génésique se manifestent à 10°, mais les œufs commencent seulement à être déposés au voisinage de 15°. Le nombre d'œufs pondus par jour s'élève rapidement jusqu'à 22° (10 ω). L'influence de la température se fait moins sentir entre 22 et 27° (une heure par jour); au delà, la ponte augmente à nouveau d'une façon sensible, passe par un optimum à 29-30° (18 ω) pour diminuer ensuite si la température continue à s'accroître (15 ω à 30°). Les insectes reçus d'Amérique ne présentaient pas de palier entre 22 et 27°; il s'est produit une modification du comportement des ovaires de la souche élevée en France depuis 1933, sous l'influence d'une température maintenue constamment autour de l'optimum primitif.

Le nombre moyen d'œufs compris dans un même groupement augmente rapidement lorsque la température diminue. Il tend vers l'infini pour une température correspondant à la limite de dépôts des œufs (15°). Il exprime le nombre d'œufs qui doit être en réserve pour déclencher le réflexe de ponte.

J. DUFRENOY.

Le Gérant : R. WÄLTHÉR.
